

**REVUE DE PRESSE
U-TOPIE DE LA COULEUR**



Agence de presse :
Articles de presse : 10
Articles sur Internet : 9
Télévision : 0
Radio : 1
Total : 20

DATE	MEDIA	TITRE / SUJET	REMARQUES
<u>Print</u>			
11.12.2014	Tribune de Genève	Un espace d'art se niche dans une vieille muraille	¾ de page, quadri
31.01.2015	Le Figaro	Genève : l'art contemporain tien salon	4 lignes sur Espace Muraille et Monique Frydman
3.02.2015	Tribune de Genève	Couleur	Annonce de l'exposition
9.02.2015	Ticino Management	Le brevi	Annonce de l'exposition
19.02.2015	Tribune de Genève	20 nuances de bleu de Monique Frydman	¾ de page, quadri
Mars 2015	Go Out Magazine	On a rencontré	2 pages sur Espace Muraille avec interview de Caroline et Eric Freymond, quadri
Mars/avril 2015	Collection Magazine	Monique Frydman U-Topia of colour	4 pages de Magazine, quadri
1 ^{er} mars 2015	Scènes Magazine	Espace Muraille Monique Frydman	1 page de Magazine, quadri
Mars 2015	Art Passions	Les vibratos bleus de l'utopie	4 pages de magazine, quadri
Avril 2015	Connaissance des Arts	Monique Frydman et la vie du bleu	Brève par Valérie Bougault

Radio

20.02.2015 **RTS 2, Zone critique** Coups de cœur des critiques Mention de l'expo en fin d'émission
<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/zone-critique/>

Online

Janvier 2015 www.femina.ch Annonce de l'expo

Janvier 2015 www.lematin.ch Annonce de l'expo

5.01.2015 www.market.ch Reprise de l'invitation
<http://www.market.ch/fr/evenements/details/article/monique-frydman-u-topie-de-la-couleur-a-lespace-muraille-du-28-janvier-au-2-mai-2015.html>

4.02.2015 www.thegazeofaparisienne.com 6 pages en format word, quadri
<http://thegazeofaparisienne.com/2015/02/04/u-topie-de-la-couleur-monique-frydman-a-geneve-la-poesie-envoutante-du-bleu/>

5.02.2015 www.bilan.ch Annonce d'un article plus fouillé
<http://www.bilan.ch/etienne-dumont/courants-dart/genevede-paul-mccarthy-adrian-schiess> Brève mention

22.02.2015 www.bilan.ch Brève mention
<http://www.bilan.ch/etienne-dumont/courants-dart/genevela-galerie-schifferli-montre-louis-soutter>

3.03.2014 www.handelsblatt.de Unauffällig durch die Wand 5 pages aérées, quadri

11.03.2015 www.bilan.ch Dans le bleu, avec l'utopiste Monique Frydman 2 pages très positives

10.04.2015 www.connaissancedesarts.com Brève par Valérie Bougault
<http://www.connaissancedesarts.com/peinture-sculpture/actus/monique-frydman-et-la-vie-du-bleu-110324.php>

<http://glob-arts.com/event/monique-frydman-u-topie-de-la-couleur/>

Un espace d'art se niche dans une vieille muraille



Avec son mari, Caroline Freymond a mandaté le bureau MVT Architectes pour faire à coup sûr de ces anciennes caves le plus bel espace d'art de Genève. OLIVIER VOGELSANG

**Michel Bonel
Eric et Caroline
Freymond ont créé
Espace Muraille sur la
place des Casemates.
A voir absolument!**

Le plus bel espace d'art de Genève, à coup sûr, se cache dans une muraille sur la place des Casemates, au pied de la Vieille-Ville, un carrefour de circulation intense qui ne donne pas envie de lever la tête. Pourtant, en surplomb, se dressent quatre immeubles d'habitation aux façades classées. Edifiés en quatre ans, de 1774 à 1778, ces bâtiments ont cette particularité de reposer sur des remblais pour plus de sécurité.

Une porte en bois peinte en rouge introduit dans Espace Muraille, conçu non pas comme une galerie, mais comme un espace d'art, selon Eric et Caroline Freymond qui ont mandaté le bureau MVT Architectes pour remodeler les deux niveaux. Ils servaient jusqu'alors de caves, avec leur sol en terre battue, les bouteilles de vin et les toiles d'araignée.

Escaliers d'origine

«Un lieu merveilleux, très bien construit avec ses voûtes en crépi, ses pierres apparentes que nous avons mises en valeur», résume Benjamin Vial, un des trois architectes. «Même les escaliers d'origine ont été conservés. Le lieu est resté magique, mais de façon différente.» Au final, une année de travaux, dans un respect total du lieu, d'une grande classe et d'une grande simplicité.

Le Japonais Yohei Nishimura vient d'abandonner les cimaises. Ses «fired books», ou livres incendiés et comme fossilisés par la ma-

gie du four en céramique, ont connu beaucoup de succès. Tout comme Pierre Skira, le grand maître du pastel. Ses subtiles et élégantes harmonies de couleurs d'un très bel effet ont séduit un large public.

Photos et conférences

Les 12, 13, 15 et 16 décembre, c'est une exposition de photographies sur le thème *Capturer l'espoir: 25 ans de combat pour l'éradication de l'extrême pauvreté* avec FXB International, l'association François-Xavier Bagnoud créée par Albina du Boisrouvray en hommage à son fils décédé dans un accident d'hélicoptère. Enfin, en janvier, ce sera Monique Frydman, qui a longtemps milité pour la cause féminine, et qui n'a pas hésité à se mesurer - en le reproduisant en 2013 à sa façon au Louvre! - au polyptyque Sassetta, un des plus célèbres de la Renaissance.

Espace Muraille se prête aussi à toutes sortes de manifestations. Comme les conférences. Dernièrement, Roland de L'Espée, président de l'Association des amis de Versailles, a présenté la restauration du boudoir de Marie-Antoinette.

Caroline Freymond est tout aussi active à Gstaad où elle anime la galerie Menus Plaisirs. Elle y organise aussi des concerts, comme celui, sur invitation fin février, de Mikhail Rudy, qui fera «dialoguer» son piano avec Chagall et Kandinsky!

Espace Muraille, 5, place des Casemates, tél. + 41 22 310 42 92, de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h, du mardi au vendredi (11 h samedi). www.espacemuraille.com



Le Figaro
75438 Paris Cedex 09
0033 1 57 08 50 00

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 317'225
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 27
Fläche: 22'890 mm²

Genève: l'art contemporain tient salon

ART Même si elle reste fidèle à sa discrétion légendaire, la ville suisse se réveille grâce à des collectionneurs dynamiques.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT

C'est un salon – et non une foire – qui monte! En trois ans, Art Genève a pris du galon même si les affaires s'y font beaucoup plus lentement qu'à Bâle. C'est pour cela que des collectionneurs parisiens comme Daniel et Florence Guerlain, Philippe Dian ou Suzanne Van Hagen viennent tâter l'ambiance. Plusieurs marchands français, tel Daniel Templon qui expose notamment des sculptures et peintures de Jim Dine, cet artiste américain qui fêtera bientôt ses 80 ans, ont franchi le pas. Tout comme Nathalie Obadia qui aurait pu vendre une dizaine de fois l'amusante pièce de Thomas Roy acquise par un jeune couple genevois. Ou Laurent Godin dont les rouges à lèvres taillés dans le bois de Vincent Olinet font sensation à Palexpo mais aussi le long du quai Mont-Blanc où ces derniers trônent tels des géants.

Ce sont aussi les Français qui donnent la petite note design. L'élégante Maria Wettergren sort du lot avec de sublimes tapisseries de Grethe Sorensen où l'œil se perd dans les eaux de la lagune (25 000 euros) et le dynamique duo de Carpenters qui montre peu de pièces mais elles sont magistrales. On revoit avec plaisir celles de l'atelier Van Lieshout, Vincent Dubourg ou Rick Owens.

Dans ce grand hall d'exposition à la scénographie soignée mais à l'architecture impersonnelle, l'ambiance est sympathique. Mercredi après-midi, lors du vernissage VIP, le mot était partout dans les allées aérées, avec au sol une moquette noire toutefois un peu triste. Ici les marchands prennent le temps de parler

avec leurs collectionneurs. Avec 74 exposants, une dizaine de plus qu'en 2014, ce salon reste à taille humaine. Son directeur Thomas Hug ne veut surtout pas qu'il s'agrandisse même si celui-ci est passé de 4 000 visiteurs en 2012 à 13 000 l'an passé. « *Ce qui m'importe, dit-il, c'est de cibler de mieux en mieux la demande d'une clientèle essentiellement européenne qui va aussi à Gstaad, Megève ou Courchevel.* »

Si l'ensemble est de très bonne tenue, les découvertes se font timides. Et ce n'est pas chez les mastodontes de Paris, comme Larry Gagosian, Almine Rech ou Thaddaeus Ropac, qu'on les trouvera. Leur présence est toutefois importante pour donner de la crédibilité à ce salon. On s'attardera plutôt chez les Genevois : Marc Blondeau pour les tables-sculptures de Martin Szekeley ou chez Stéphane Ribordy, l'un des rares à montrer la nouvelle scène américaine, tel Ryan Foerster dont les plaques photographiques s'arrachent entre 5 800 et 7 000 dollars.

Rarement dans la lumière

Qu'attendre d'un salon comme Art Genève? La Suisse et ses collectionneurs se font discrets. Rares sont ceux qui osent sortir de l'ombre comme Éric et Suzanne Syz. Commencée dans les années 1980, leur collection de 700 pièces est montrée en partie pour la première fois. L'idée de la mise en scène, passant du noir à la couleur et de l'abstraction à la figuration, revient au talentueux Nicolas Tremblay. Dans tous les matériaux, les œuvres en plomb de Günther Jörg répondent à celles sur tissu de Rosemarie Trockel ou celles en faux bois de Valentin Carron. L'esprit de cette collection est bien différente de celle, spectaculaire, d'un homme d'affaires voulant rester anonyme que sa conseillère Patricia Marshall fait visiter pour la première fois, près de Nyon. Dans

une architecture de béton et de verre signée Marc Corbiau trônent des œuvres monumentales de Kerry Walker, Christopher Wool, Donald Judd ou Anish Kapoor.

En marge du salon, il y a d'autres belles découvertes. Initié par le couple de collectionneurs Caroline et Éric Freymond, eux aussi très discrets, un nouveau lieu est né : celui d'Espace Muraille investi par le bleu de Monique Frydman, couleur de l'utopie. L'artiste française, invitée au Louvre par Henri Loyrette en 2013, a créé pour cet endroit souterrain des œuvres plus abstraites. Ses feuilles de tarlatane superposées font voyager l'œil et les sens. Un assemblage poétique qui ajoute au mystère de cet espace en devenir. ■

artgeneve.ch, jusqu'au 1^{er} février.

Datum: 03.02.2015

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 43'860
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 26
Fläche: 4'702 mm²



Couleur

L'Espace Muraille, nouveau lieu dédié à l'art contemporain, accueille l'exposition de Monique Frydman *U-Topie de la couleur*, jusqu'au 2 mai. L'artiste française, déjà exposée au Louvre, présente pour la première fois ses travaux à Genève. Une quarantaine de pièces, dont des tableaux et des installations, sont à découvrir.

**Place des Casemates 5, 1204
Genève. Tél. 022 310 42 92.
Dès 10 h. Entrée libre.**



le brevi

Argovia
Miriam Cahn
Körperlich – corporel

Aargauer Kunsthaus
Da martedì a domenica,
dalle 10.00 alle 17.00;
giovedì, dalle 10.00 alle 20.00
Fino al 12 aprile



Basilea
Irène Zurkinden
Galerie Carzaniga
Da martedì a venerdì, dalle 9.00 alle 18.00;
sabato, dalle 10.00 alle 16.00
Fino al 14 marzo



Berna
Nakis Panayotidis
Das Unsichtbare sehen
Kunstmuseum
Da mercoledì a domenica, dalle 10.00 alle 17.00;
martedì, dalle 10.00 alle 21.00
Fino al 15 marzo



Ginevra
Monique Frydman
U-Topie de la couleur
Espace Muraille
Da martedì a venerdì, dalle 10.00 alle 12.00
e dalle 13.00 alle 18.00; sabato, dalle 11.00 alle 12.00
e dalle 13.00 alle 18.00
Fino al 2 maggio



Lugano
Urs-P. Twellmann
“Da un albero...”
Galleria Arté
Da martedì a sabato, durante gli orari d'apertura
del Ristorante Galleria Arté al Lago (pranzo e cena)
Fino al 6 giugno



Datum: 09.02.2015

TICINO
MANAGEMENT

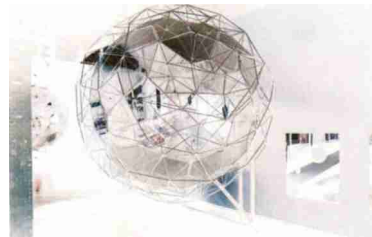
Ticino Management SA
6932 Breganzona
091/ 610 29 29
www.ticinomanagement.ch

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 19'960
Erscheinungsweise: monatlich



Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 14
Fläche: 16'454 mm²

Parigi
Olafur Eliasson: Contact
Fondation Louis Vuitton
Lunedì, mercoledì e giovedì,
dalle 12.00 alle 19.00;
venerdì apertura fino alle 23.00;
sabato e domenica, dalle 11.00 alle 20.00.
Chiuso martedì.
Fino al 16 febbraio



© Maria del Pilar Garcia Ayensa Studio Olafur

Datum: 19.02.2015

**Tribune
de Genève**

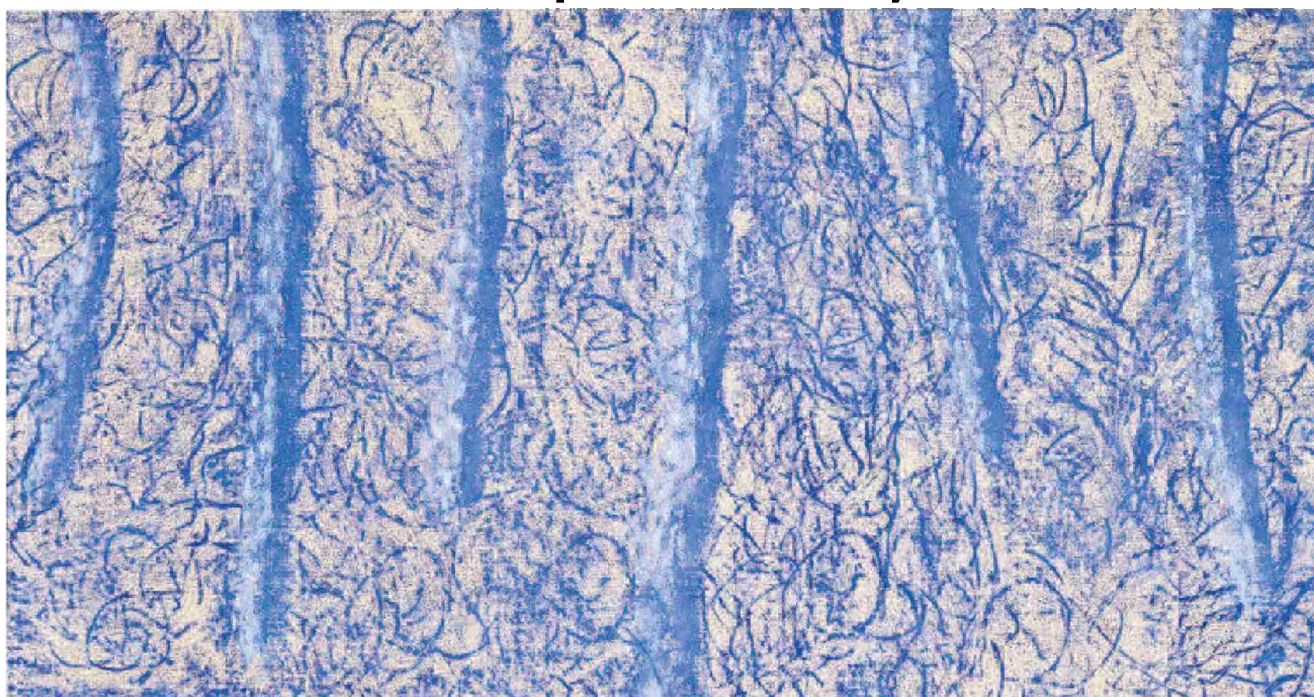
Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 43'860
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 25
Fläche: 47'819 mm²

Vingt nuances de bleu de Monique Frydman



«Dancourt 3», daté de 2001. Pour Monique Frydman, le bleu est la couleur des songes et de l'infini. DR



**L'artiste peintre française
Monique Frydman.** DR

L'artiste peintre
dialogue avec
cette teinte en un jeu
infini de reflets
dans une exposition
conçue pour Genève

Michel Bonel

Après le Grey, voici le bleu. *Les 50 nuances de Grey*, ce fut un roman érotique, puis un film lancé ces derniers jours de façon spectaculaire. Le bleu, il est à Genève, où l'artiste

Monique Frydman le présente sous une vingtaine de déclinaisons différentes, mais à connotations spiritualistes, elles.

Couleur de l'utopie

Un jour, alors qu'elle collaborait avec la Manufacture nationale des Gobelins, remontant au début du XVII^e siècle, elle fut étonnée d'entendre les conservateurs discuter sans fin sur les nuances de bleu à utiliser pour une restauration, ayant le choix entre une vingtaine de tons au minimum. «Cette cou-



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 43'860
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 25
Fläche: 47'819 mm²

leur a énormément de nuances», affirme Monique Frydman. «Elles peuvent aller du bleu tirant sur le rouge à un bleu où le jaune est plus présent. Cette couleur est finalement celle de l'utopie, conclut-elle. Le bleu du ciel est un songe, il passe de l'aube au crépuscule, de la clarté à l'obscurité. C'est la couleur du ciel, des songes et de l'infini.»

Pour cette prestigieuse manufacture parisienne, Monique Frydman a réalisé deux œuvres monumentales. Un paravent, *Fenêtre sur cour*, en 2012, ainsi qu'une installation, le Mur des Lisses.

Même au Louvre!

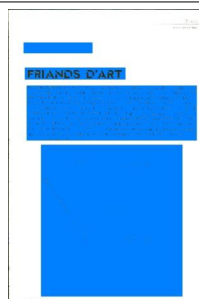
Mais elle a collaboré aussi avec la Manufacture nationale de Sèvres, consacrée à la porcelaine et remontant à 1740. Cette institution privilégie un bleu particulier en des tonalités assez sombres, déclinées dans des valeurs plus foncées. Monique Frydman a ainsi réalisé treize grands plats acquis par des collectionneurs privés et déposés aux Arts Décoratifs. Ainsi qu'un claustra de porcelaine accroché dans les bureaux de la manufacture.

Le bleu, il est partout présent chez Monique Frydman. Il se revêt de nuances royales dans une de ses œuvres les plus prestigieuses, un polyptyque, qui a eu les honneurs en 2013-2014 d'une grande exposition au Salon Carré du Musée du Louvre. Elle s'est mesurée à un

chef-d'œuvre trois étoiles de la Renaissance italienne, le retable Sassetta, de Toscane, datant du milieu du XV^e siècle et qu'elle a recréé de façon abstraite en des nuances comprenant, en plus du bleu, du jaune, du rose tendre et du vert anis. Ainsi que le rouge profond du saint en extase. Voici Monique Frydman à Genève où Espace Muraille lui a donné carte blanche. Aussi a-t-elle imaginé une sorte de déambulation mystique en forme de dialogue entre l'œuvre et le spectateur sur deux niveaux avec comme fil conducteur le bleu dans toutes ses nuances. Ce qui nous vaut des œuvres inédites de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Grâce à différentes formes d'expression comme les tableaux, les tarlatanes, ces étoffes légères de coton importées d'Inde, des dessins et aussi des installations.

«Nous apprécions son sens de la couleur, le raffinement et la spiritualité qui se dégagent de son travail et des techniques et supports variés par lesquels elle s'exprime. Ses œuvres nous rendent heureux et s'en imprégner parle en profondeur à notre sensibilité», estiment Caroline et Eric Freymond, d'Espace Muraille.

U-Topie de la couleur de Monique Frydman, à l'Espace Muraille, 5 place des Casemates, jusqu'au 2 mai. www.espacemuraille.com

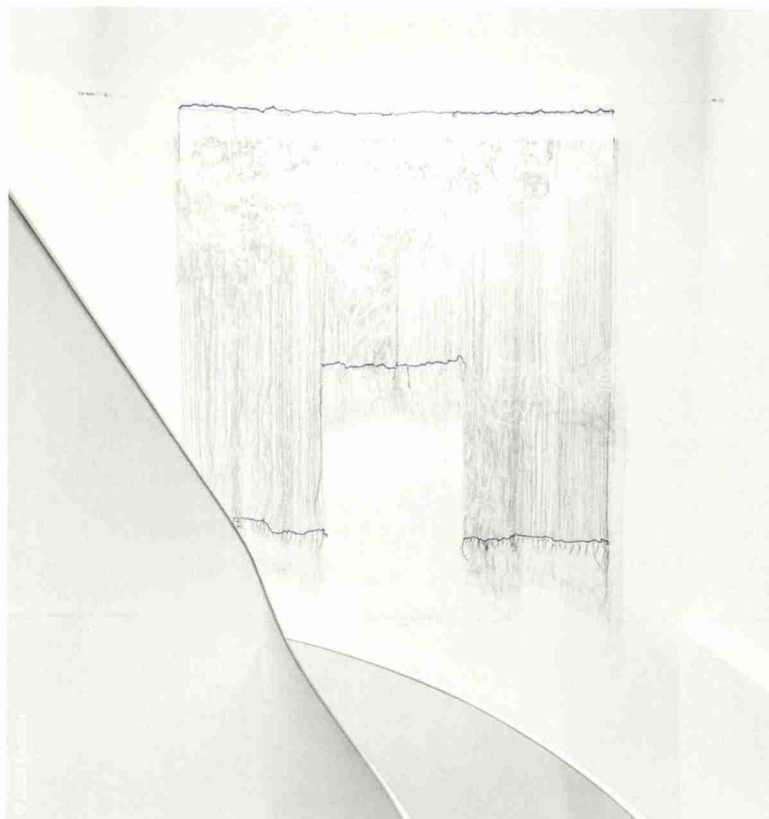


Texte // Olivier Gurtner

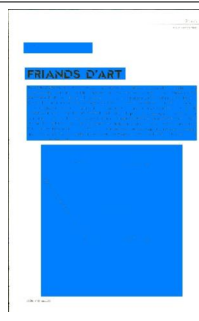
Photo du portrait // Nicolas Schopfer

FRIENDS D'ART

Tous deux diplômés en droit, tous deux amoureux d'émois sur cadres de bois, Caroline et Eric Freymond ont laissé le Barreau et la gestion financière pour se consacrer à leur passion: l'art contemporain. Active dans le marché de l'art, elle conduit les Menus Plaisirs à Gstaad (depuis 2002) et à Paris (2010). Lui vient de céder les commandes de la société Semper gestion à ses associés, en décembre 2014 pour se consacrer à ses investissements industriels. Ensemble, ils ont ouvert l'Espace Muraille en avril 2014, un lieu d'art contemporain creusé dans les remparts de la Veille-Ville, à la place des Casemates. Une ouverture qui visait haut et fort, avec le célèbre Tadashi Kawamata (connu pour ses minuscules installations de bois) et François Morellet. Ensuite, c'est le céramiste Yohei Nishimura qui montra ses *fi red books*, livres cuits et donc ramenés à portion congrue. Monique Frydman occupe les cimaises jusqu'au 2 mai, dans les espaces épurés conçus par MVT Architectes en-dessous des hôtels particuliers du XVIII^{ème} siècle. Rencontre avec un duo amoureux du beau.



Fenêtre sur cour, 2011



Entretien avec Caroline et Eric Freymond, collectionneurs d'art

Votre Espace Muraille semble à la fois curatorial et marchand. Laquelle des vocations domine?

Eric Freymond: Curatoriale, clairement. Il s'agit d'abord d'un lieu culturel en lien avec Genève, qui permet de montrer un morceau de patrimoine et de proposer un lieu de rencontres.

Caroline Freymond: En effet, ce lieu investit les anciennes fondations d'un hôtel particulier de la vieille-ville. Avant travaux, il était occupé par des caves plutôt insalubres et l'idée de le transformer en espace dédié à l'art contemporain nous est apparue comme un moyen de valoriser et d'assainir la maison dans son ensemble, tout en satisfaisant une volonté d'ouverture et de dialogue avec l'art d'aujourd'hui.

Quel est l'esprit d'Espace Muraille?

EF: Notre démarche, s'inscrit plus dans une volonté de communiquer avec des artistes et de mettre en valeur des collections privées que de vendre.

CF: Ce qui nous motive, c'est de donner vie à cet espace en favorisant le rapprochement d'œuvres qui ont quelque chose en commun ou au contraire que tout oppose, afin de susciter des réactions et des échanges enrichissants et dynamiques. Nous aimerions favoriser des projets uniques et personnalisés que nous souhaitons construire *in situ* et *pro situ* avec les artistes, comme celui que nous montrons en ce moment avec Monique Frydman.

Vous êtes avocate, vous-même gérant de fortune, et avez quitté vos professions pour votre passion: pourquoi?

CF: C'est le reflet de ce que nous sommes et c'est passionnant de pouvoir découvrir à travers l'art une autre facette du monde qui nourrit l'âme et l'esprit dans le partage.

EF: L'art est aussi une façon merveilleuse de rencontrer des gens, de connaître le monde, d'avoir accès à un niveau de culture non-disponible ailleurs.

Votre première acquisition... Racontez-nous.

CF: Dans nos familles, nous avons toujours été entourés d'art et de beaux objets. Nous cultivons ce goût et avons cherché à compléter et à enrichir notre héritage matériel, mais essentiellement culturel, en faisant des acquisitions très éclectiques qui peuvent aller de meubles estampillés à des tableaux bien sûr, mais aussi à de simples objets de charme. Nous sommes avant tout sensibles au dialogue qui peut se nouer entre différentes œuvres. C'est cela qui les rend vraiment présentes et vivantes.

EF: En matière d'art contemporain, nous avons commencé à collectionner il y a environ 10 ans avec des artistes comme Fabienne Verdier, mais depuis, il y a eu beaucoup d'autres orientations qui forment néanmoins un ensemble cohérent.

A quoi doit servir l'art contemporain?

CF: C'est un univers où la spéculation ne devrait pas prendre le dessus, mais bien le coup de cœur. Pour notre collection, notre intérêt se porte davantage vers l'harmonie que vers ce qui nous agresse, même s'il est instructif et nécessaire de se confronter aussi à des œuvres qui peuvent déranger et interpeller.

EF: Ce qui importe, ce n'est pas la mode, mais le message, ce qu'il y a derrière. L'art contemporain constitue d'abord une approche de la réalité et de la sensibilité. Son intérêt est qu'il exprime et attire l'attention sur le monde d'aujourd'hui.

Pensez-vous que l'art contemporain est assez mis en avant ?

EF: La démarche devient positive. Il existe une réelle volonté des pouvoirs publics d'encourager l'accès du public à l'art, surtout depuis 10 ans. Dans l'éducation, on peut toujours tirer le même constat. On enseigne ce qui a été créé il y a 50 ans, en art comme ailleurs. Comment dès lors montrer ce qui est d'aujourd'hui? Par ailleurs, je suis très admiratif de voir les nombreuses galeries qui poursuivent leur voie, malgré la crise. L'art contient une évidente dimension éducative, donc pour les jeunes c'est important.

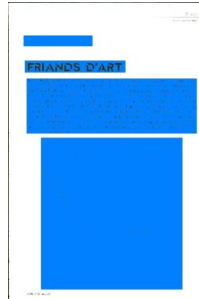
Datum: 05.03.2015

Go Out!

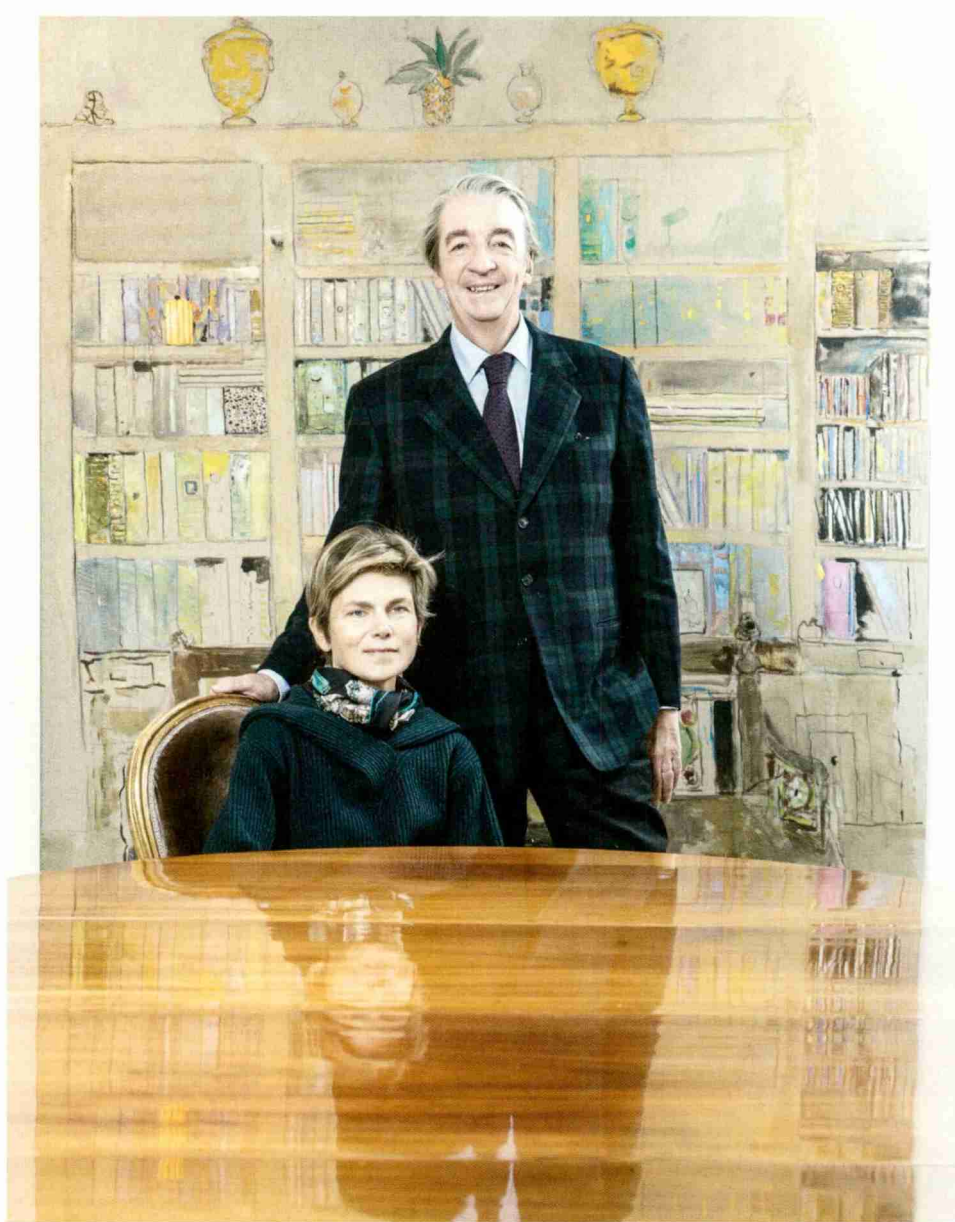
Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine
1204 Chêne-Bourg
022/ 328 10 90
www.goutmag.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 10x jährlich



Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 45
Fläche: 64'645 mm²



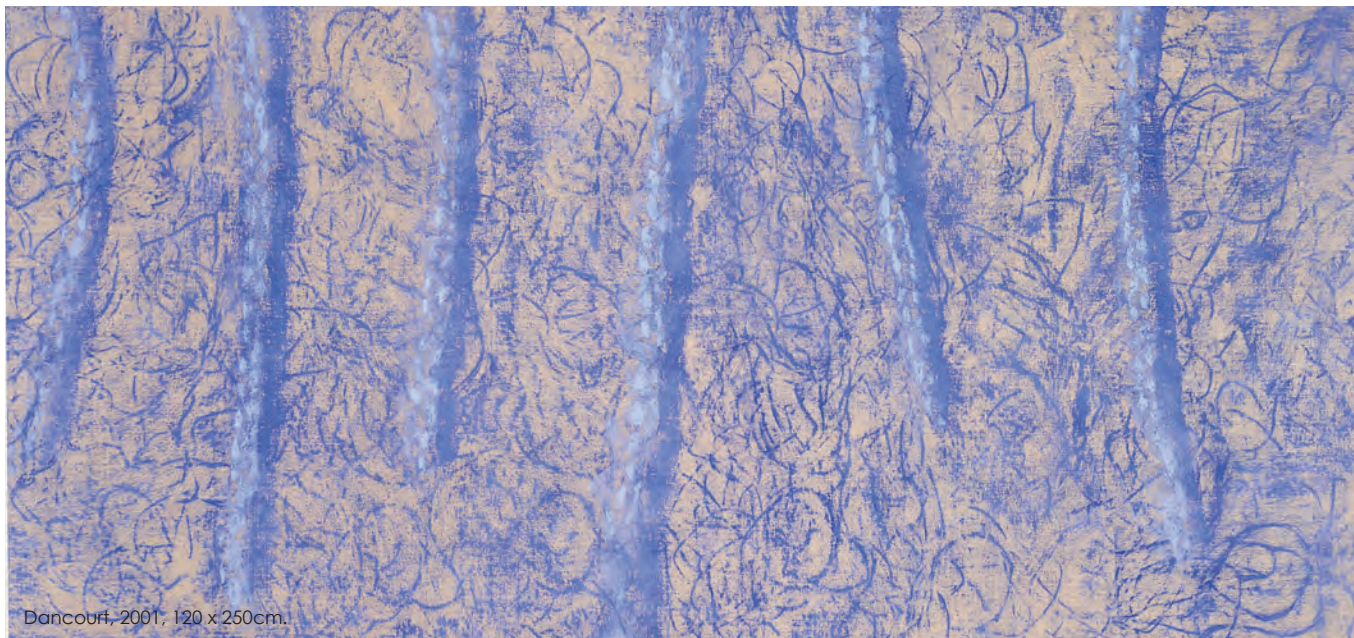
Caroline et Eric Freymond, collectionneurs d'art

MONIQUE FRYDMAN

U-topia of colour

“What Monique Frydman’s painting is all about, mind you, is far more than the visual captivation of the audience; it aims to challenge the viewers in an ethical sense”. Laurence Dreyfus, curator of the exhibition





Dancourt, 2001, 120 x 250cm.



Caroline and Eric Freymond, founders of Espace Muraille.



Des Saisons avec Bonnard, 2010, 130 x 97 cm.

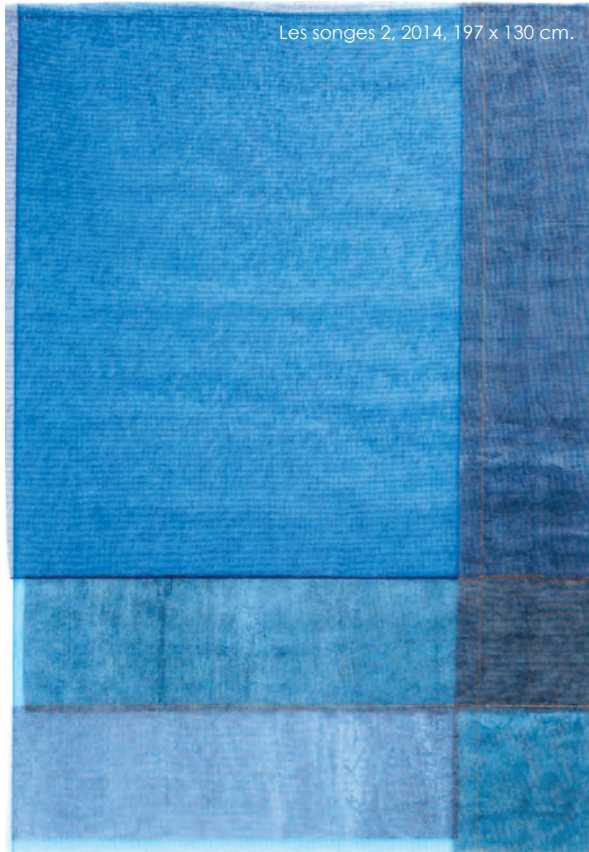
Located within the ancient fortifications in the heart of Geneva's old town, Espace Muraille is an exceptional new venue dedicated to contemporary art.

From 28 January to 2 May 2015 Espace Muraille is presenting Monique Frydman's first personal exhibition in Geneva: U-Topia of Colour.

Monique Frydman has put together a brand new exhibition for Espace Muraille, which includes a room dedicated to the colour blue. The artist has selected some 40 works including paintings, grosgrain fabrics, drawings and installations incorporating the major themes she explored: immersion in colour, the introduction of



U-TOPIA OF COLOUR



Les songs 2, 2014, 197 x 130 cm.



Albe II, 2014, 125 x 150 cm.



Albe, 2005, 125 x 150 cm.



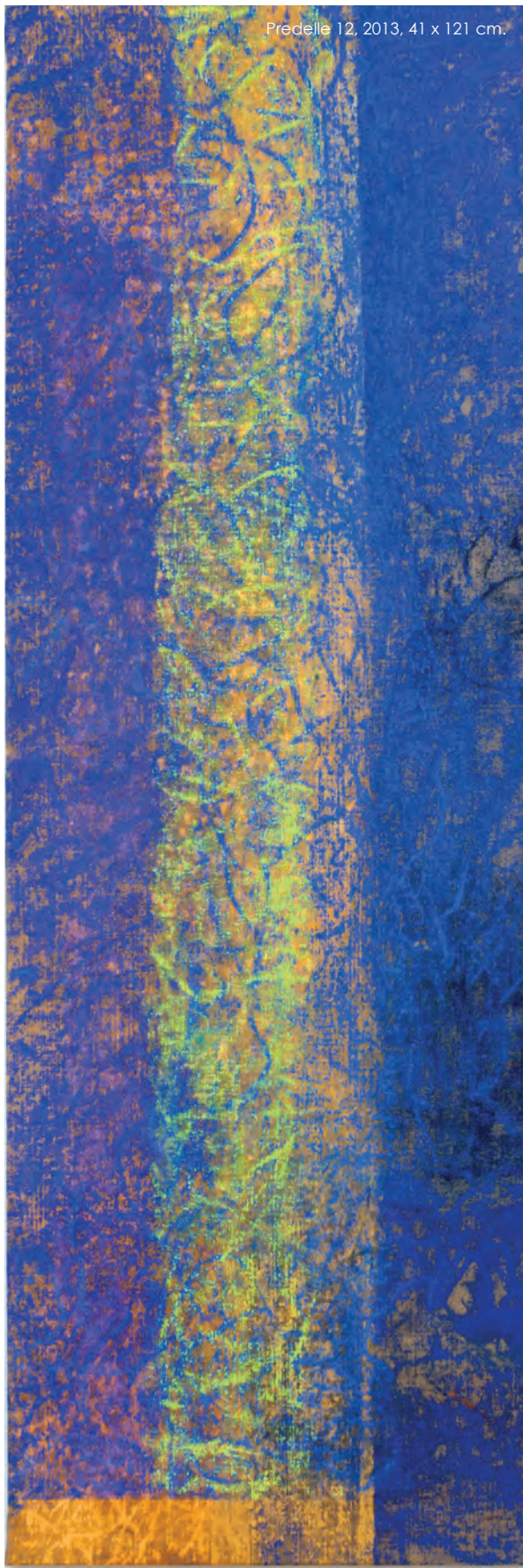
Tabula 2, 2013, 53 x 90 cm.

random elements, monumentality, the use of subtle pigment-rubbing techniques and more besides, which will invite audiences to 'open the windows to utopia'

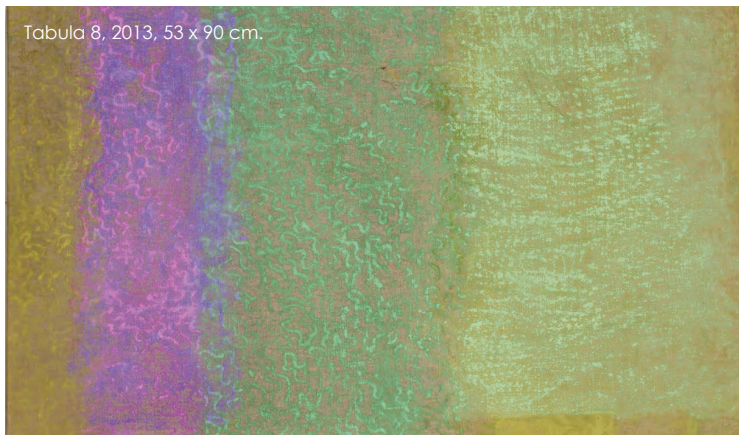
The exhibition raises the questions of place (Greek, topos) and particularly of the role of colour – but also of its absence (U-Topia). This question, raised in philosophy, poetry and painting, becomes a space in which to dream and be free – painting as an utopian context, and more particularly blue as a colour of the sky, of dreams and of the infinite.

For Caroline Freymond, "Espace Muraille takes on a completely new dimension with this project, that's so personal, so intense and so profound. Between topos and u-topos, Monique Frydman has doused this space in colour giving it a unique colouring and an extra dimension, a kind of soul. She's breathed liberty and life into the project."

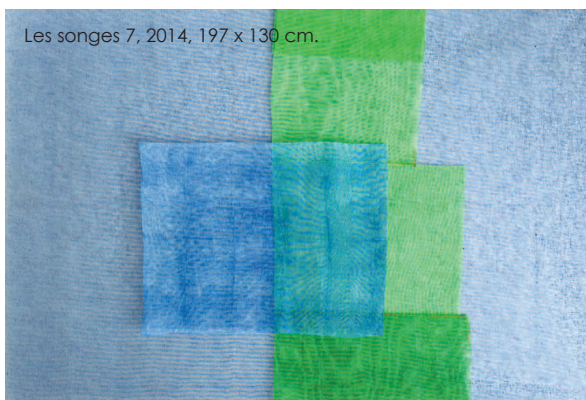
www.espacemuraille.com



Predelle 12, 2013, 41 x 121 cm.



Tabula 8, 2013, 53 x 90 cm.



Les songes 7, 2014, 197 x 130 cm.



Les songes 6, 2014, 197 x 130 cm.





espace muraille

Monique Frydman

Pour la première fois le public genevois se confronte de visu à l'œuvre abstraite du peintre Monique Frydman. Bien qu'agée aujourd'hui de plus de 70 ans, cette figure marquante de l'abstraction poursuit encore avec bonheur sa quête d'un non-lieu qu'elle nomme *U-topie de la couleur*. C'est la découverte d'une vision étonnamment tactile.

Nadia El Beblawi

L'artiste française présente une quarantaine d'œuvres au cœur des fortifications de la vieille ville, à l'Espace muraille. L'exposition montre aussi bien des tableaux, des étoffes teintées, des dessins, qu'une installation murale. Cette sélection, jalonnant les 20 dernières années, nous laisse deviner l'étendue du travail créatif de Monique Frydman. Un travail reconnu internationalement par de grandes institutions, comme en 2013, au Louvre, où elle participa à l'exposition *Le printemps de la Renaissance*. Elle présenta alors, dans le Salon Carré, son *Polyptyque Sassetta* qui faisait écho au Polyptyque de Borgo San Sepolcro du peintre siennois dit Sassetta. Un ouvrage monumental qui a marqué les esprits par son dépouillement, mais également par cette volonté de donner une présence à la couleur, et par conséquent à la lumière. Sous une sensibilité poétique évidente, se découvre pourtant une œuvre plus complexe qu'elle n'y paraît.

Nous abordons l'exposition avec plusieurs peintures, dont la série *Tabula*, réalisées par frottage de pigments et liants. Ces compositions, qui à force de dépouillement en deviennent parfois déroutantes, jouent des monochromies. L'utilisation des pigments et l'apparition de la toile de lin brute

impliquent une vision à nue. Un peu comme si nous pouvions voir les couleurs comme les voit l'artiste. On investit l'observation des tableaux de significations multiples et on s'interroge sur la genèse du sens.

Pour Monique Frydman, c'est une porte ouverte vers un espace de liberté, celles des songes et de l'infini. Les bleus de la salle située au niveau inférieur de l'exposition sont à cet égard manifestes.

Force expressive

Monique Frydman contrecarre cette force expressive avec une gestuelle le plus souvent à peine perceptible. Elle se déjoue des automatismes du mouvement en utilisant parfois le hasard comme élément déclencheur. A ce titre *Des saisons avec Bonnard 22* est un très bel exemple. Des cordes et des ficelles, disposées de façon aléatoire sur le sol de son atelier, lui servent d'empreintes. Elle pose une toile humidifiée dessus, relève les tracés par frottage, puis retravaille certaines lignes. Entre peinture et motifs dessinés, l'œuvre devient un extrait libre de tout sens et pourtant une expression propre à l'artiste.

Accordant une grande importance à la transparence et à la texture, Monique Frydman a entamé la création d'ouvrages de dimension architecturale, notamment avec la série des

Paravents. Cette facette de son travail est montrée avec *Fenêtre sur cour*, une étude préparatoire de 2011. L'installation murale occupe toute la hauteur du mur de la cage d'escalier et se présente comme les pans d'un rideau encadrants une fenêtre aveugle. Ce prêt de la manufacture des Gobelins évoque d'abord la texture de longs cheveux. Des cordons métalliques, gainés de plastique transparent et partiellement assemblés par des volutes tissées de soie blanche, forment des entrelacs blancs qui se tortillent et animent la paroi murale. Le matériau industriel, la blancheur dominante, ainsi que les nombreux jeux d'ombres créent une présence particulière.

Associée à la symbolique de la fenêtre, l'œuvre acquiert une dimension presque irréelle.

L'exposition se poursuit au niveau inférieur avec des travaux où l'artiste varie autant les supports, toile de lin à même le mur ou tarlatane, que les procédés, frottage, teinture sur textile, utilisation d'empreintes ou tracés au pinceau. C'est dans l'intimité des petits formats que Monique Frydman évoque les souvenirs de son voyage en Inde à la fin des années 90. Pastel, encre et aquarelle servent l'expression de dessins sur papier où dominent les couleurs violettes, rouges, jaunes et orange. Aux teintes chaudes se confronte l'éclat des bleus de la dernière salle. Ces œuvres récentes se déclinent sur tissu, les éléments sont superposés et cousus, mêlant les transparences et la légèreté. Dans cette pièce, l'artiste se joue des monochromies et nous emmène spontanément vers cette *U-Topie de la couleur*.

Espace Muraille. Monique Frydman *U-Topie de la couleur*. jusqu'au 2 mai

Datum: 01.03.2015

scènes
magazine



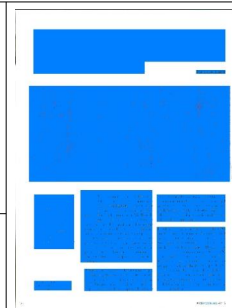
Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 5'000
Erscheinungsweise: 10x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 67
Fläche: 32'089 mm²



Monique Frydman, «Tabula 2», 2013, 53x90cm



SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

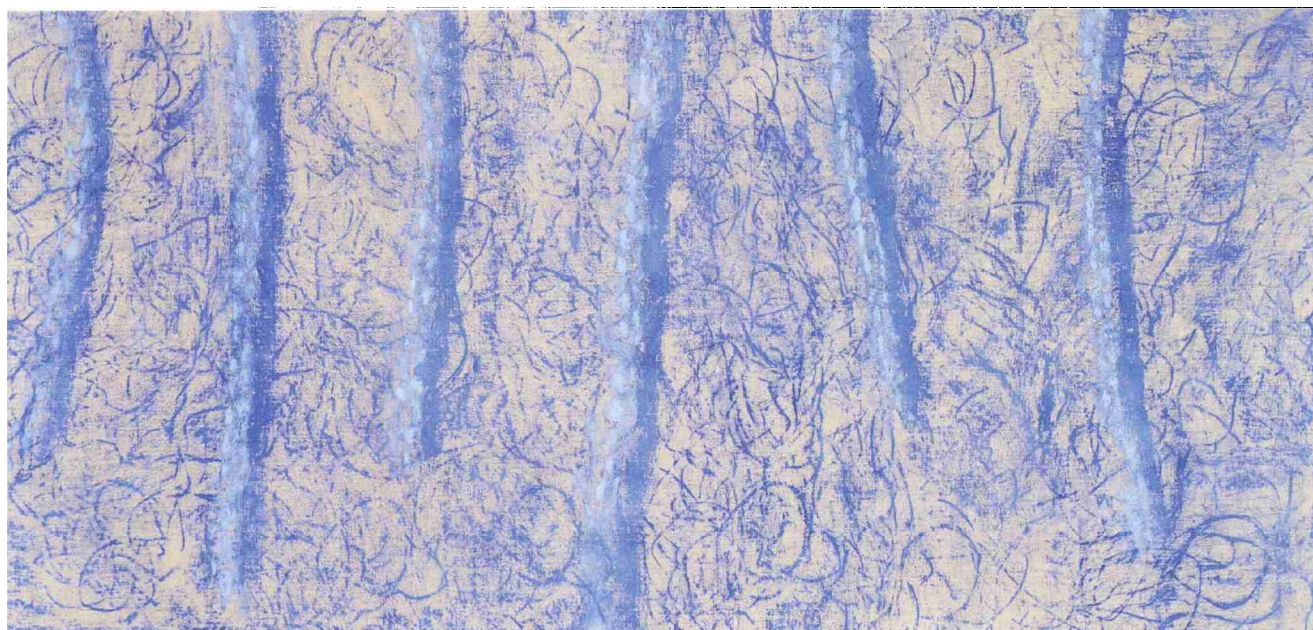
Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²

MONIQUE FRYDMAN

LES VIBRATOS BLEUS DE L'UTOPIE

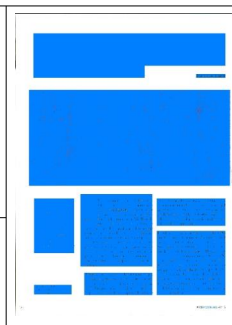
Françoise Jaunin



Dans un nouvel écriin dévolu à l'art, à Genève, l'« Espace Muraille », niché dans les anciennes fortifications de la ville, Monique Frydman nous immerge dans sa lumineuse poétique de la couleur.

Dancourt 2, 2001
Pigments et liants sur toile de lin
120 x 250 cm

Place des Casemates, au pied de la vieille ville de Genève, une haute porte rouge dans la muraille intrigue et invite. C'est par là que l'on gagne les anciennes fondations d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle où le couple de collectionneurs Éric et Caroline Freymond a installé sa galerie d'art: deux niveaux de vieux murs chargés d'histoire, tout de blanc recouverts et surmontés de plafonds voûtés pour accueillir des projets personnels conçus tout exprès par des artistes contemporains d'envergure internationale. Figure marquante de l'abstraction picturale française, Monique Frydman en a fait,


 SAM SA
 1204 Genève
 022/ 700 13 80
 www.artpassions.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
 Auflage: 15'000
 Erscheinungsweise: 4x jährlich

 Themen-Nr.: 033.014
 Abo-Nr.: 1096047
 Seite: 28
 Fläche: 158'378 mm²

jusqu'au début mai, son espace d'« U-topie de la couleur ».

Paul Klee aimait à dire que « l'art ne reproduit pas le visible, il rend visible ». Monique Frydman précise ainsi le sens de sa quête: « J'essaie de rendre visible l'origine du visible. » Mais un visible qui ne passe pas que par les yeux, puisqu'il convoque tous les sens à la fois (le toucher par ses matériaux invitant à la caresse, le goût et l'odorat par l'appel gourmand de la couleur, l'ouïe par ses résonances musicales), qu'il implique l'émotion élégiaque et jubilatoire, qu'il participe de la vision intérieure et qu'il touche à la spiritualité.

Depuis une trentaine d'années, à l'écart des modes et des courants, son œuvre suggère un intemporel voyage au cœur de la couleur. Son parcours est à la fois singulier, hors du temps et viscéralement inscrit dans l'esprit de son époque, qui inclut l'abandon de la peinture dans les années 1960 et 1970, pour cause de militantisme, notamment féministe. Depuis lors, le retour à ses pinceaux n'en est que plus intense, plus ardent et plus insatiablement gourmand de peinture. Plus subtil et réfléchi aussi, plus pénétré de philosophies orientales et extrême-orientales, de lectures poétiques et de dialogues intimes avec les grands maîtres de la peinture et de la couleur.

IMMATÉRIEL ET TACTILE À LA FOIS

Les arts décoratifs ont leur part aussi dans son amour éperdu de la couleur. Fille d'une mère qui cousait et d'un père propriétaire d'une usine tex-

tile, Monique Frydman a, comme Matisse, la passion des tissus, des fils soyeux, des couleurs tissées et incarnées dans la matière. De ses collaborations avec les manufactures des Gobelins et de Sèvres, elle raconte d'ailleurs avec une lueur gourmande au coin de l'œil, qu'avec leurs artisans magnifiques, elle pourrait parler des heures des dix-huit teintes de jaune ou des vingt-cinq tons de bleu de leur nuancier. Rien d'étonnant donc si le textile et les techniques et matériaux très tactiles tiennent une place de choix dans son travail. Non pas juste parce qu'elle peint sur toile de lin, mais parce qu'elle s'enchant de la délicatesse translucide du papier de soie; des transparences, des superpositions et des trames apparentes de la tarlatane qui provoquent dans la couleur des effets changeants de moirure; du caractère poudreux, mat et volatil du pastel frotté et écrasé pour créer une imprégnation progressive de la couleur; de la densité des pigments qu'elle sédimente peu à peu pour faire « monter » la couleur; des empreintes et frottages qu'elle réalise avec des cordes ou des bois à impression de tissus, dans un partenariat complice avec le hasard; et des formats monumentaux grâce auxquels elle crée ses installations architecturales qui proposent de véritables immersions dans la couleur.

Les Songes 2, 2014

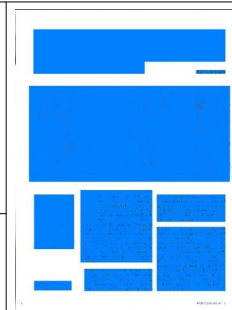
Tarlatane brodée, 197 x 130 cm

Les Songes 6, 2014

Tarlatane brodée, 197 x 130 cm

Datum: 26.03.2015

ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE



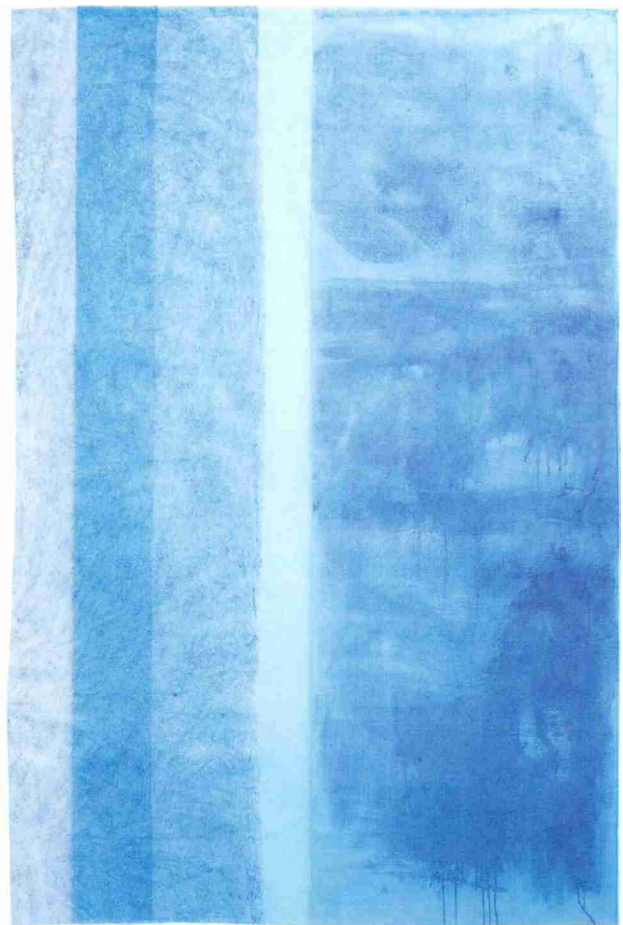
SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²

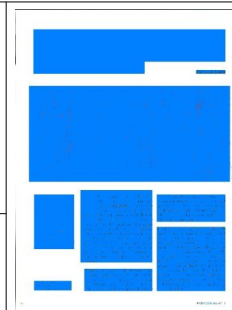


© PHOTO: ANA CRISTIANI



Datum: 26.03.2015

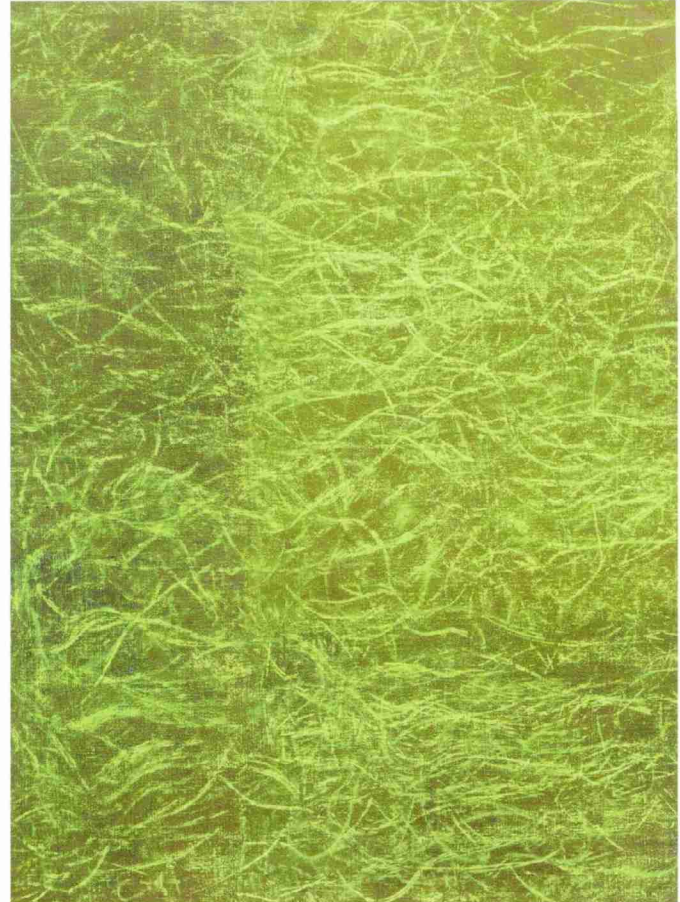
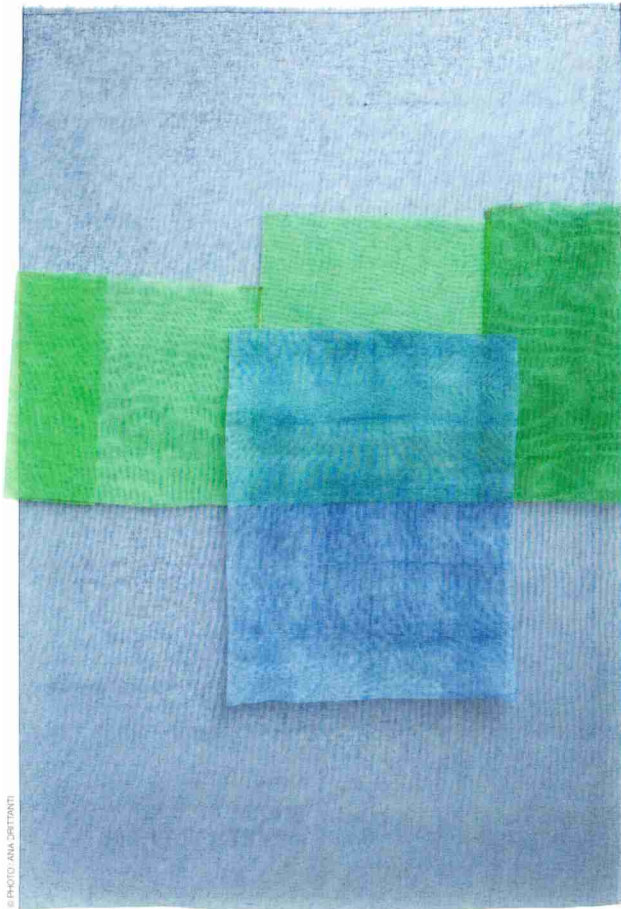
ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE



SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

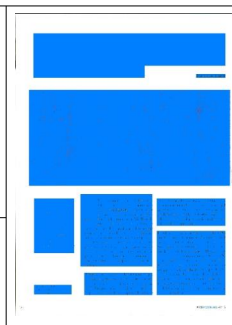
Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²



Les Songes 7, 2014
Tarlantane brodée, 197 x 130 cm

*Des Saisons avec
Bonnard 22*, 2010
Pigments et liants sur toile
130 x 97 cm


 SAM SA
 1204 Genève
 022/ 700 13 80
 www.artpassions.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
 Auflage: 15'000
 Erscheinungsweise: 4x jährlich

 Themen-Nr.: 033.014
 Abo-Nr.: 1096047
 Seite: 28
 Fläche: 158'378 mm²

SUR DES AILES DE PAPILLONS

L'histoire de sa peinture, raconte-t-elle, est celle de quelqu'un qui sort dans la lumière et qui est ébloui. L'intensité de la perception ne se livre pas d'un coup, elle se gagne peu à peu. Longtemps c'est le rouge qui a été la dominante de sa peinture. Parce que le rouge est la couleur fondatrice. Aujourd'hui, c'est le bleu qui a le premier rôle. Le bleu, c'est la couleur de l'utopie. Parce qu'elle est la plus abstraite et insaisissable, celle du ciel et de l'eau, de l'infini. Un non-lieu métaphysique de la couleur. Un espace ouvert à la méditation. Travaillés à gestes fluides et légers, comme en apesanteur, ses bleus sont immatériels, diaphanes, vibrants et fragiles comme des ailes de papillon. Et pourtant si tactiles qu'on voudrait les caresser. Tantôt ils évoquent des peaux délicates innervées de veinures en léger relief, tantôt ils s'offrent comme des pages d'écriture couvertes de souples calligraphies qui se bousculent à fleur de toile. Ailleurs ils se font pans de murs transparents trempés ou cousus dans la couleur même et traversés par la lumière. L'exposition permet le dialogue entre des œuvres de la fin des années 1990 et des pièces réalisées tout exprès pour le lieu. Dans la longue salle voûtée du sous-sol, elles bâtissent leurs architectures de lumière. Plus loin, le beau mur de miniatures indiennes du XVIII^e siècle, appartenant à la collection des propriétaires, entre en résonance intime avec les dessins de miniaturiste de sa série intitulée justement *Retour d'Inde*, qui semblent hésiter entre apparition et effacement, et murmurent sur le mode mineur leur petite musique de la couleur. Juste à côté, *L'Entrelacé* vient librement « crayonner » sur le mur son installation de cordes et fils de soie en tons pastel. Et dans l'escalier, Laurence Dreyfus – commissaire de l'exposition – a même pu emprunter au Mobilier National, une étude préparatoire à son paravent *Fenêtre sur cour*, un relief tissé de fils métalliques et d'énigmatiques arabesques sténographiques.

LA PENSEE DE LA SENSATION

La couleur se conquiert peu à peu mais, précise Monique Frydman: « C'est un long processus qui se construit à l'intérieur de soi-même et qui cherche à traduire la pensée de la sensation. Aujourd'hui, l'art lui-même est sans doute le seul lieu de l'utopie. Un espace de rêve et de liberté. Un lieu qui n'existe pas, un non-lieu, mais où on peut rencontrer l'autre dans son intériorité. À travers l'art, je me sens en intimité profonde tant avec le geste et la matière des peintres de Lascaux, qu'avec ceux de Matisse, Bonnard ou Rothko. » Et quand on évoque son monumental *Polyptyque de Sasseta* présenté à l'automne 2013 dans le Salon carré du Louvre et inspiré par l'une des plus importantes commandes du Quattrocento: le polyptyque de Borgo San Sepolcro du Siennois Stefano di Giovanni dit Sassetta (un retable démembré dès la fin du XVI^e siècle), elle confie encore: « J'ai tenté de pénétrer dans sa poétique à lui pour chercher à être dans l'émotion sans être dans la description, dans la dimension du sacré sans être dans la représentation. » ■

NOTA BENE

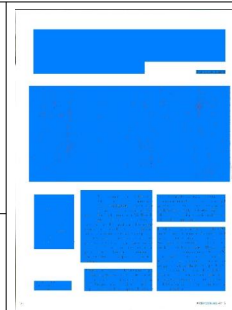
Monique Frydman: Utopie de la couleur, Espace Muraille, Genève, jusqu'au 2 mai 2015

Tabula 2, 2013
 Pigments et liants sur
 toile de lin, 53 x 90 cm

Tabula 8, 2013
 Pigments et liants sur
 toile de lin, 53 x 90 cm

Datum: 26.03.2015

ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE



SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²



© PHOTO: ANA DRITZANI



© PHOTO: ANA DRITZANI

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 57425866
Ausschnitt Seite: 6/6

<http://www.connaissancedesarts.com/peinture-sculpture/actus/monique-frydman-et-la-vie-du-bleu-110324.php>

Monique Frydman et la vie du bleu

Signature : Valérie Bougault - 10 avril 2015



Monique Frydman, *Blue 2*, 1999, pigments et liants sur toile de lin, 166 x 140 cm (©Aana Drittanti).

Carte blanche à Monique Frydman dans la cité de Calvin :

Quarante oeuvres, peintures, tarlatanes, dessins et installations, et une plongée dans l'infini de la couleur bleue, par transparences, pigments et surfaces monumentales. Il y a toujours un sentiment d'étonnement à faire face aux oeuvres de [Monique Frydman](#), la sensation d'approcher une universalité construite de liberté et que l'[abstraction](#) nous tend l'image de notre propre humanité. À voir absolument.

Infos pratiques



[Monique Frydman, U-topie de la couleur](#)

 [Du 26 janvier 2015 au 2 mai 2015](#)

lieu : Genève - [Espace Muraille](#)

La question du lieu, le Topos, et notamment du lieu de la couleur, est posée en peinture, en philosophie et en poésie. Ce lieu de la couleur est défini à la fois dans sa présence, le tableau, mais aussi dans son absence, U-Topie, qui tresse le non-lieu, l'en-soi de la couleur et son lieu imaginé. Pour Monique Frydman, au-delà du bleu, la peinture en elle-même est une utopie. Un espace de rêve, de liberté, qui défait les contingences. Mais de quelle utopie s'agit-il ? Monique Frydman a ainsi pensé et conçu spécialement pour l'Espace Muraille l'exposition U-topie de la couleur. L'ensemble de tableaux et installations qu'elle y présente nous incite à cette méditation.

Zone critique

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/zone-critique/6520033-zone-critique-du-20-02-2015.html>

Raphaële Bouchet, Thierry Sartoretti, Catherine Fattebert, Anik Schuin et Florence Grivel
le vendredi de 11h00 à 12h00
rediffusion le dimanche de 12h00 à 13h00

vendredi 20 février 2015

Zone critique arts visuels



Josse Bailly, *Sky Saxon V*, 2011, huile sur toile Courtesy galerie Saks Genève [DR]
par Florence Grivel

Avec les chroniqueurs :

Elisabeth Chardon (La couleur des jours), Pierre Lepori (RSI) et Françoise Jaunin (journaliste indépendante).

Au sommaire :

Fred Deux Le For intérieur : Vevey, Musée Jenisch, jusqu'au 24 mai 2015

De Raphaël à Gauguin. Trésors de la collection Jean Bonna : Lausanne, Fondation de l'Hermitage, jusqu'au 25 mai 2015

William Eggleston, from black and white to color : Lausanne, Musée de l'Élysée, jusqu'au 3 mai 2015

Reverse : Josse Bailly, Caroline Bergvall, Jérémy Chevalier, Delphine Depres et Laurent Peter, Anne Le Troter, Natacha Lesueur, Delphine Reist, Pierre Vadi : Genève, Villa Bernasconi, jusqu'au 12 avril 2015

Les coups de cœur des critiques :

Françoise Jaunin : *Monique Frydman - U-topie de la couleur*, Genève, Espace Muraille à Genève, jusqu'au 2 mai 2015

Pierre Lepori :

La Chaux-de-Fonds: QG - Centre d'art contemporain, anciens abattoirs de la ville, ouverture le 20 février 2015

Paris, Réouverture du Musée national Gustave Moreau

Sandrine Pelletier & Henri Cartier-Bresson: Le Locle, Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 31 mai 2015

www.market.ch

<http://www.market.ch/fr/evenements/details/article/monique-frydman-u-topie-de-la-couleur-a-lespace-muraille-du-28-janvier-au-2-mai-2015.html>

Monique Frydman : U-TOPIE DE LA COULEUR à l'Espace Muraille du 28 janvier au 2 mai 2015

05.01.2015 - 12:46

Espace Muraille, nouveau lieu d'exception dédié à l'art contemporain en Suisse romande, présente la première exposition personnelle de Monique Frydman dans la Cité de Calvin. Caroline et Eric Freymond, collectionneurs d'art passionnés et avertis, concepteurs des lieux à l'origine de cette initiative, ont donné carte blanche à l'artiste pour investir et habiter l'espace du 28 janvier au 2 mai 2015



Artiste française, peintre incontournable de l'abstraction, Monique Frydman utilise un vocabulaire dégagé de toute référence figurative et s'affirme dans l'exaltation de la couleur. Après le succès de l'oeuvre monumentale "Polyptyque Sassetta" présentée au musée du Louvre en 2013, l'artiste a accepté de créer pour Espace Muraille une exposition inédite d'oeuvres de 1989 à nos jours. U-Topie de la couleur pose la question du lieu, Le Topos, et notamment du lieu de la couleur comme Utopie. Le bleu est la couleur de l'Utopie. Elle a ainsi réalisé une « Blue room », avec une nouvelle série de tarlatanes qui joue sur la transparence et la légèreté de cette couleur sur un panneau de 14 mètres.

Pour Monique Frydman U-Topie de la couleur va au-delà du bleu, car la peinture en elle-même est une utopie. Un espace de rêve,

EXPOSITION : 28 janvier au 2 mai 2015
Espace Muraille, Place des Casemates 5, Genève
le mardi au vendredi de 10:00 à 12:00 et 13:00 à 18:00
le samedi de 11:00 à 12:00 et 13:00 à 18:00.
Accès : Bus 3 et 5 jusqu'à l'arrêt Athénée



Plus d'infos: [Espace Muraille](#)

www.thegazeofaparisienne.com

<http://thegazeofaparisienne.com/2015/02/04/u-topie-de-la-couleur-monique-frydman-a-geneve-la-poesie-envoutante-du-bleu/>

« U-topie de la couleur » Monique Frydman à Genève – La poésie envoutante du bleu...

Caroline d'Esneval / 4 février 2015

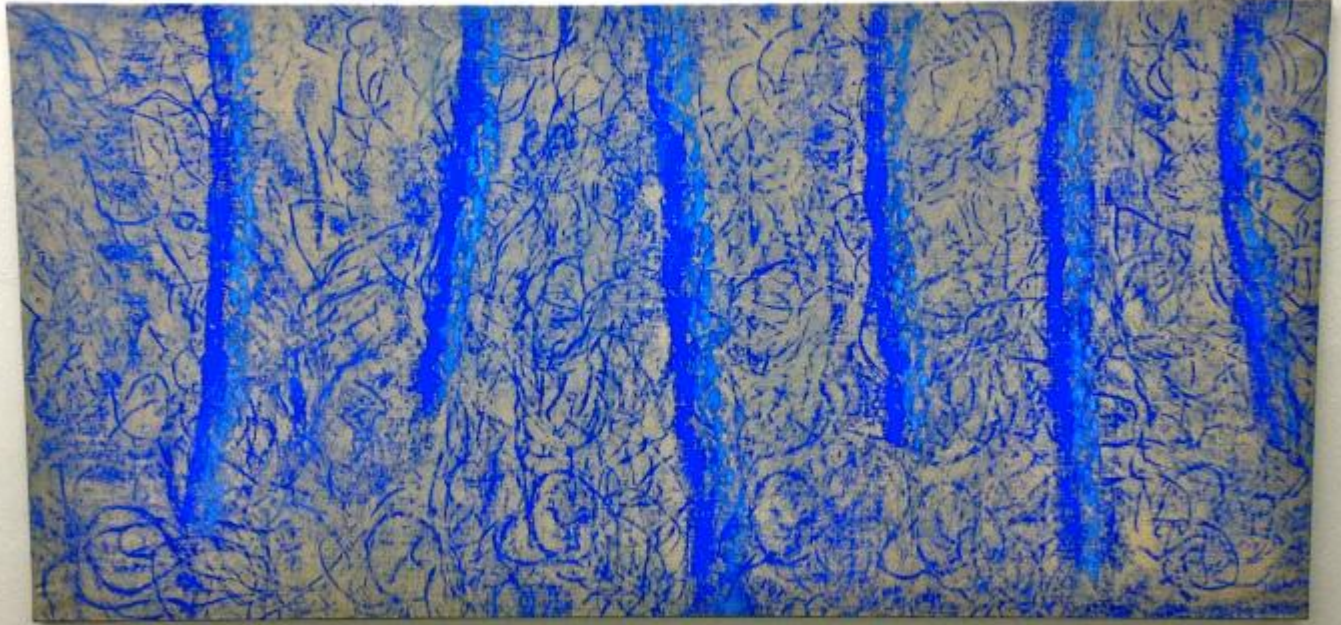
Méditation autour du bleu par Monique Frydman à l'Espace Muraille, pour lequel elle a conçu spécialement cette exposition.

Rencontrer Monique Frydman est un immense plaisir. Cette grande Artiste, à l'élégance naturelle, est touchante de bienveillance et de sensibilité. Personnalité subtile, elle parle avec passion et grande précision de sa peinture, de ses rituels et de sa technique... et je l'écoute gagnée par cette passion, séduite par son charme.

Pourquoi le bleu? C'est la « *couleur de l'Espérance, la couleur la plus poétique, mais aussi une couleur spirituelle: celle du manteau de Vierge* » explique -t-elle.

Chacun y transposera ses pensées, la mémoire de son histoire, ses rêves ... son U-topie.

Passée la porte rouge de cet endroit unique et intimiste, je suis subjuguée par la lumière des couleurs « vibrantes et vivantes » des toiles de la première pièce. La série « Dancourt », du nom de l'atelier nimbé de lumière de Monique Frydman. Telle une danse rythmée par de puissants traits aux pastels, les lignes courbes se lacent et se délacent sur la toile.



Série Dancourt, 2001 Pastel, Pigments

Monique Frydman raconte son travail, l'intervention du hasard lorsque cordelettes, ficelles, brindilles imprégnées de pigments se placent à leur gré sur le sol, mais hasard qu'elle se ré-approprie puisque c'est par la subtilité de son geste qu'elle permet le dépôt et la fixation des pigments sur la toile préparée.

Faisant face, la série des « Tabula » où la couleur forte et expressive envahit tout l'espace. Le support tramé de la toile brune vient jouer avec les pigments, accentuant la matière et le relief des tableaux. Nous sommes happés par ces peintures, touchés par la profondeur de cette couleur remplie de sens.



Série Tabula 2012- Pastel, pigment, empreinte



Série Tabula- 2012
Pastel, Empreinte, Pigment

L'exposition se poursuit en bas d'un escalier, dans une cave voutée magnifiquement transformée en espace d'exposition. Un lieu intime qui a inspiré à Monique Frydman une série de « Songes ». 8 grands formats d'un tissu léger (« la tarlatane ») peint ou imprégné de différents tons. Elle aime cette tarlatane qui a « *la légèreté des ailes de papillon ou d'un cerf volant* ».

Le cheminement de la couleur sur le tissu, la superposition des voiles et les jeux de transparence offrent de riches harmonies de bleus.

Chaque « Songe » raconte une histoire et complète celle des autres; « **Le bleu du ciel est un songe , il passe de l'aube au crépuscule, de la clarté à l'obscurité** » commente Laurence Dreyfus -commissaire de l'exposition. Y trouve-t-on aussi les mouvements infinis de l'océan? Chacun est invité à y lire ses propres songes, y vivre ses propres émotions.



les Songes, 2014 Tarlatane teintée et brodée. Création spécifique pour cette exposition



Transparence et légèreté des voiles de Tarlatane colorés

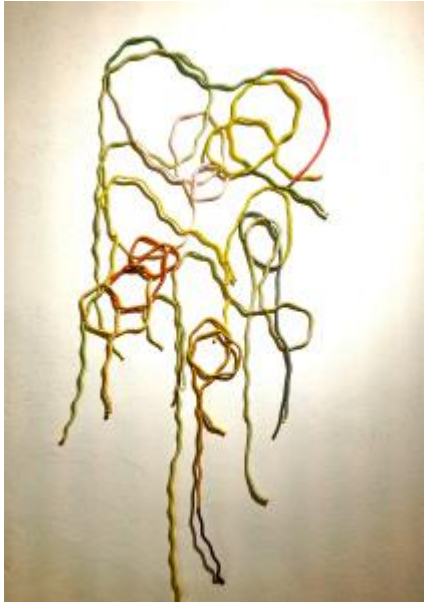
Dans cette même pièce 2 tableaux se font face Blue 2 et le n°18 « des Saisons avec Bonnard »; leurs lignes structurées répondent à celles des « Songes ».



Blue2_1999
140x166cm



« Des Saisons avec Bonnard » 18, 2009-10



l'Entrelacé, 2015

Installation murale, cordes et fils de soie conçue pour l'exposition

La dernière partie de l'exposition fait la part belle au jaune safran – souvenirs de son voyage en Inde- dans des compositions qui évoquent la beauté des tissus indiens, et se conclue avec 'l'Entrelacé » une installation de cordes gainées de fils de soie. Les cordes sont un thème récurrent dans l'oeuvre de Monique Frydman, et incarnent les liens entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'individu et son environnement.

Cette exposition est une vraie réussite: elle nous immerge dans l'univers de cette grande peintre Française de renommée internationale, figure incontournable de l'abstraction.



Monique Frydman

Merci à Caroline et Eric Freymond d'avoir organisé la première exposition personnelle de Monique Frydman à Genève, et de l'avoir accueillie dans leur exceptionnel espace d'Art Contemporain.

<http://www.espacemuraille.com/fr/expositions-temporaires/expositions-en-cours/monique-frydman>

A ne pas manquer!!

Caroline d'Esneval

Monique Frydman: U-topie de la Couleur

28 janvier au 2 mai 2015

à l' ESPACE MURAILLE

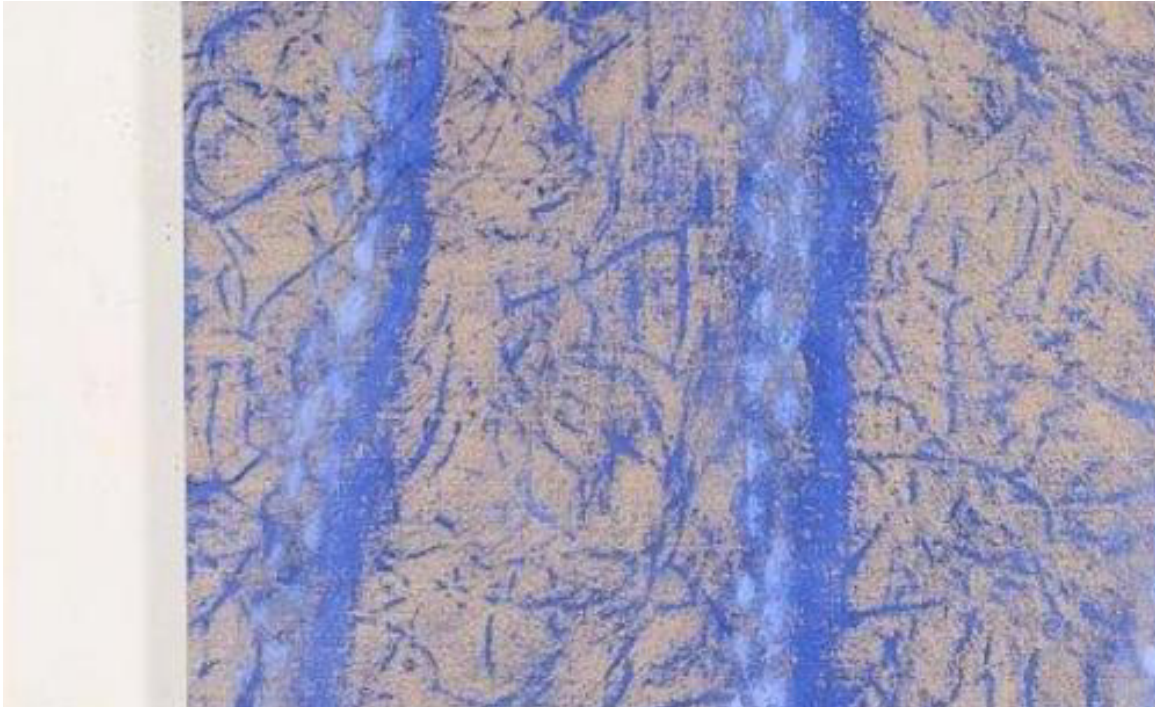
Place des Casemates 5, Genève

Commissaire de l'exposition: Laurence Dreyfus

Lien pour en savoir plus:

<http://www.moniquefrydman.com/>

<http://fresques.ina.fr/elles-centrepompidou/fiche-media/ArtFem00224/monique-frydman.html>



Malerei in lichten
Blautönen: Monique
Frydmans Bild "Dancourt 2"
von 2001. Quelle: Florian
Kleineffen

CAROLINE UND ERIC FREYMOND

Unauffällig durch die Wand

Eric Freymond verwaltet Vermögen in Genf, London und Schanghai. Privat gönnt er sich gemeinsam mit seiner Frau die Leidenschaft für Kunst. In Genf betreibt das Ehepaar einen öffentlich zugänglichen Ausstellungsraum.

VON OLGA GRIMM-WEISSERT

GENF | DIENSTAG, 3. MÄRZ 2015, 08:47 UHR

Der Mann, der durch die Wand gehen konnte“ (Le passe-muraille“) lieferte nicht nur den Stoff für einen Film und ein Musical. Die Novelle von Marcel Aymé scheint auch Pate für einen Kunst- und Kultur-Raum in Genf, den „**Espace Muraille**“ gestanden zu haben. Dabei spiegelt sich im Namen

eigentlich nur die geografische Lage an der Genfer Stadtmauer (auf französisch „muraille“).

Ein rotes Tor signalisiert den Zugang zum „Espace Muraille“ und zur befestigten Altstadt. Es liegt im Kellergewölbe eines Genfer Patrizierhauses aus dem 18. Jahrhundert, das sich unmittelbar über der Stadtmauer erhebt.

Verkaufen hat keine Priorität

Wie Aymés Held durchqueren Besucher die Stadtmauer, um sich die Bilder der französischen Malerin Monique Frydman „U-Topie der Farbe“ anzuschauen. Gründer des „Espace Muraille“ ist das Genfer Sammlerehepaar Caroline und Eric Freymond. Seit 2013 laden sie Kuratoren und Galeristen ein, ihre bevorzugten Künstler dem Genfer Publikum vorzustellen. Sie geben aber auch Einblick in ihre eigene Sammlung.

„Wir haben nicht den Anspruch, eine Galerie zu sein, sondern wir bieten einen Ort der Freiheit, des Dialogs, des Austauschs“, erklärt der frühere Rechtsanwalt, Bankier und Vermögensverwalter Eric Freymond. Verkäufe sind möglich, „um den Künstlern zu helfen“, wie ein Mitarbeiter betont, jedoch keine Priorität.

Verwandt mit Ludwig XVI.

Das mehrstöckige Haus über der Stadtmauer befindet sich seit dem 18. Jahrhundert im Eigentum von Freymonds Bankiers-Familie. Sie hat bekannte Ahnen wie Isaac Vernet, Tobie de Thellusson und Jacques Necker, einem Minister von Ludwig XVI., wie Eric Freymond selbstbewusst erzählt.

Caroline Freymond ist für den „Espace Muraille“ hauptverantwortlich, da ihr Mann bis Ende 2014 die von ihm gegründete Vermögensverwaltungsfirma Semper Gestion SA (in Genf, London und Schanghai) als Hauptaktionär leitete, in deren Organigramm er jedoch nicht erscheint. Nebenbei führt die diskrete blonde Blauäugige Dame noch die Galerie i „Menue Plaisirs“ (Kleine Freuden) in Gstaad, wo sie Kunstwerke, Objekte und Möbel anbietet.

Farbenfreudige Abstraktionen

Die Sammlung des Ehepaares, die sie in den letzten zehn Jahren erwarb, hängt zum Großteil in den langen Bürogängen des Unternehmens Semper Gestion SA. Dafür gab es einen fixen Jahresankaufsetat. „Die Werke gehen später in unsere Sammlung über“, erklärt Eric Freymond dem Handelsblatt.

Die angekauften Gemälde, könnte man generell als „farbenfreudige Abstraktionen“ charakterisieren. Darunter befinden sich Maler (innen) wie Monique Frydman, Fabrice Hyber, Bernard Frieze, Fabienne Verdier, Rebecca Horn, Maria Helena Vieira da Silva; ein Porträt von Andy Warhol, sowie viele gefällige Gemälde des Franzosen Pierre Lesieur, der stilistisch und farblich ähnlich wie Paul Bonnard malte.

Zwei Fotos des in der Schweiz lebenden Franzosen Mathieu Bernard-Raymond kaufte ein Semper Gestion-Mitarbeiter 2007 auf der ersten Kunstmesse „Art Paris Abu Dhabi“ bei der Pariser Galerie Baudoin Lebon. Der Galerist erinnert sich heute noch an diese bescheidene Transaktion (ca. 3.000 bis 4.000 Euro): „Ich

fand das sehr witzig, in Abu Dhabi einen Schweizer an einen Schweizer zu verkaufen“.

Unauffällig durch die Wand

Überraschend, weil völlig anachronistisch in dem funktionellen Glas-Beton-Bürohaus, ist das Mobiliar des 18. Jahrhunderts in den Besprechungsräumen. Sie sollen „den Kunden zeigen“, dass man „zeitgenössische Kunst mit Möbeln des 18. Jahrhunderts harmonisch abstimmen kann“, erklärt der Sammler. Bei ihm ist man nie sicher, ob seine knappen Antworten auf die protestantische Genfer Diskretion oder auf mangelndes Sachwissen zurückgehen. Mit seiner grauen Rundbrille und dem grauen Anzug könnte er den unauffälligen „Mann, der durch die Wand geht“ verkörpern, der zwischen seinen Wohnorten London, Genf, Gstaad und Paris reist.

Oft durchschreitet er die kurze Distanz von seiner Pariser Wohnung zu den beiden hippen Galerien von Kamel Mennour (im 6. Arrondissement). Im letzten Jahr lud er den Senkrechstarter unter den Pariser Galeristen ein, um den ganzen „Espace Muraille“ zu bespielen. „Ich hatte völlig freie Hand bei der Auswahl der Künstler François Morellet und Tadashi Kawamata und bezüglich der Hängung“, erinnert sich Mennour. „Alle Arbeiten waren verkäuflich und das leidenschaftliche Sammlerpaar kaufte selbst zwei Werke an. Sie luden andere Sammler ein und ich war sehr zufrieden mit diesem zusätzlichen Forum für meine Galerie nach der Zusammenarbeit mit der Pariser Oper und dem Schloss Versailles“.

Liebe auf den ersten Blick

Zurzeit betreut die Kuratorin und Kunstberaterin Laurence Dreyfus die aktuelle Schau von Monique Frydman im „Espace Muraille“. Sie schwärmt davon, wie sensibel Caroline Freymond die Künstler auswählt, die ihrerseits hinzufügt, dass sie Frydmans Arbeit seit langer Zeit verfolgt und es „Liebe auf den ersten Blick“ war, wie für „alle Künstler, die ich im 'Espace Muraille' zu zeigen beabsichtige“. , Frydmans Werke wurden auch vom Louvre und der Collection Pinault in Venedig angekauft.

Laurence Dreyfus suchte aus den Werken von 1999 bis 2015 diejenigen aus, in denen die Farbe Blau dominiert, die sie mit der Utopie assoziiert. Sie hängt Zeichnungen und subtile Installationen aus der Sammlung Freymond dazu. Auf 275 Quadratmetern breiten die Malerin und die Kuratorin die farbliche Intensität aller Blau-Varianten aus. Utopisch blaue Wonne im Kellergewölbe.

„Monique Frydman. U-Topie der Farbe“,
Espace Muraille, Genf, bis 2. Mai 2015

WÄHLEN SIE HIER IHRE LIEBLINGSTHEMEN AUS
UND VERFOLGEN SIE DIESE UNTER „MEINE NEWS“
WEITER.

KUNSTHÄNDLER, AUKTIONSHÄUSER

KUNST KUNSTAUSSTELLUNG

KUNSTSAMMLUNG



Das Sammlerpaar Caroline und Eric Freymond betreibt einen Ausstellungsraum in Genf. Quelle: Studio Harcourt Paris



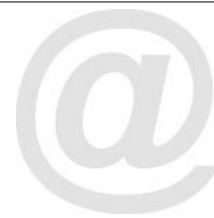
Ansicht der Häuserzeile mit dem Expace Muraille (Eingang: rotes Tor).
Quelle: Luca Fascini



Zurzeit stellt im Espace
Muraille die Künstlerin
Monique Frydman aus.
Quelle: R./Frydman

Datum: 11.03.2015

Bilan LA RÉFÉRENCE SUISSE DE L'ÉCONOMIE



Online-Ausgabe

Bilan
1204 Genève
022/ 322 36 36
www.bilan.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Publikumszeitschriften
UUpM: 75'000
Page Visits: 295'519

Online lesen

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047

Les experts



Etienne

Dumont

GENÈVE/Dans le bleu, avec l'utopiste Monique Frydman



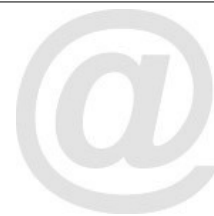
PreviousNext

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 57153103
Ausschnitt Seite: 1/3



Online-Ausgabe

Bilan
1204 Genève
022/ 322 36 36
www.bilan.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Publikumszeitschriften
UUpM: 75'000
Page Visits: 295'519


 Online lesen

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047

Quand elle s'ouvre d'un seul battant, place des Casemates, la porte est rouge. Sang de bœuf. Elle doit d'autant plus se remarquer que l'entrée tient du boyau obscur. Il fallait brandir une véritable muleta sous l'œil des passants, par ailleurs peu nombreux dans cette partie de Genève. Espace Muraille se situe en effet loin du quartier des galeries, sous un bel immeuble de la rue Beauregard. Un nom qui devient ici tout un programme...

«C'est une maison dont j'ai hérité de ma mère, née Vernet», explique un entrain tout généalogique Eric Freymond, le «concepteur» de la chose avec son épouse Caroline. «L'édifice se trouve dans la famille depuis plus de deux siècles. Je rappelle qu'il fait partie d'un lotissement imaginé en 1775.» Dans les années 1960, il a été restauré par la mère d'Eric. Toutes sortes de travaux nouveaux ont été effectués depuis. «Il restait juste la question des caves, sur deux étages. C'était un bel espace, avec un sol en terre battue.» Problème vite résolu. «Le meilleur moyen d'utiliser ces quelque 300 mètres carrés semblait d'en faire un lieu dédié à l'art, sans ouvrir pour autant une galerie de type classique.»

Des projets ambitieux

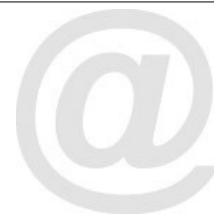
C'est chose faite depuis 2014. Il faut dire que Caroline Freymond s'était fait la main à Gstaad, puis à Paris. «Je garde Gstaad, j'ai laissé tomber Paris, on ne peut pas s'occuper de trois endroits à la fois, surtout quand on habite à Londres», explique celle qui fut naguère avocate, tout comme son mari. «Moi, je suis ensuite devenu gestionnaire de fortune», reprend l'époux. «J'ai liquidé mon cabinet fin 2014.» Il faut dire que le projet d'Espace Muraille se révèle ambitieux. «Nous voulons mener à bien des initiatives avec lesquelles nous nous sentons en harmonie.» L'idée est faire peu, mais bien. En collaborant si possible avec des créateurs. C'est le cas ici avec Monique Frydman, qui occupe l'intégralité des lieux, alors qu'il y avait jusqu'ici eu deux expositions simultanées.

«Quand j'ai rencontré l'œuvre de Monique», raconte la commissaire Laurence Dreyfus. «je me sentais intimidée par son auteure. Je me trouvais face à quelqu'un travaillant à Paris pour le Mobilier national, à Sèvres pour la Manufacture et qu'on avait vu au Louvre, où Monique avait présenté «Polyptyque Sassetta». C'est une femme qui ne s'est pas coulée dans le moule du marché de l'art contemporain.» Tout a heureusement bien été. Laurence s'est retrouvée prise entre un «couple de passionnés» et une dame charmante, se disant ravie de l'exercice. «Il s'agissait de concevoir un parcours cohérent avec des tableaux réalisés entre 1989 et 2015.» Des dates par ailleurs sans réelle importance. «Je classerais volontiers Monique Frydman parmi les intemporels.»

L'utopie colorée

«C'est toujours difficile de parler de son travail», complète dans l'enchaînement l'artiste, qui chemine en solitaire depuis près de quarante ans. «Je suis ici partie d'une demande. Nous avons beaucoup dialogué.» Ces échanges ont pu se faire autour de l'«U-topie de la couleur», qui donne aujourd'hui son nom à la manifestation. «Je pense que la couleur doit se conquérir. Elle m'est longtemps restée interdite, même si j'ai toujours fait de la peinture, car elle me semblait trop liée à la jouissance. Je considère maintenant qu'elle va au-delà. Elle traverse l'histoire de l'art depuis le temps des cavernes. J'ai fini par la porter en moi. Par l'apporter aux autres. Je montre ici surtout du bleu, parce que cette tonalité représente selon moi l'utopie. L'immatérialité.»

Il ne faut pas imaginer, dans l'Espace Muraille, des tableaux tendus sur des supports classiques. Monique Frydman n'a pas été appelée pour rien par le Mobilier National afin de créer des tapisseries suspendues dans le vide. D'abord, elle pouvait y satisfaire son nouveau besoin de couleurs. «C'est magique de voir toutes les bobines avec leurs centaines de teintes possibles. J'entrevois la splendeur du monde. Choisir, c'est le plaisir.» L'artiste restait ensuite détachée du mur. Elle flottait. Tout comme ici, à Genève. Les œuvres



Online-Ausgabe

Bilan
1204 Genève
022/ 322 36 36
www.bilan.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Publikumszeitschriften
UUpM: 75'000
Page Visits: 295'519

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047

accrochées accumulent les couches de tarlatane. «Un tissu banal, disponible dans les marchés. Je le teint, puis je le peins. Les superpositions créent ensuite des effets de moirage.» La lumière entre en jeu. «Tout se modifie selon sa source et son intensité.»

C'est donc une exposition changeante que le visiteur peut ici trouver, même s'il reste dans des caves (somp tueusement aménagées). Une exposition qui révèle une créatrice différente. Hors normes. Car il ne faut pas se faire d'illusions. En temps normal, même si l'on tente de nous dire le contraire, l'art contemporain reste souvent bigrement normatif...

Pratique

«Monique Frydman, U-topie de la couleur», Espace Muraille, 5, place des Casemates, Genève, jusqu'au 2 mai. Tél. 02 310 42 92, site www.espacemuraille.com Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 18h, le samedi dès 11h. Je profite de l'occasion pour signaler le livre sur Monique Frydman par en 2013 aux Editions du Regard. Ce bel ouvrage de 160 pages demeure disponible en librairie. Photo (Espace Muraille): Dans les bleus, avec Monique Frydman.

Prochaine chronique le jeudi 12 mars. Du poil, et au masculin, avec une exposition et un livre.

Publié le 11 Mars 2015 à 0:21

Tags

Genève, Exposition, Peinture, Galerie, Art contemporain

Bio

Critique d'art

Né en 1948, Etienne Dumont a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la "Tribune de Genève", en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-arts et les livres. A part ça, comme vous pouvez le voir, rien à signaler.